

La brocante des douze mois

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 5

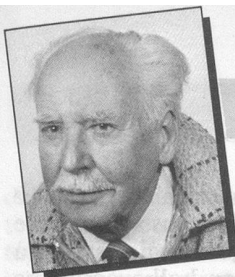
PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LOUIS-VINCENT DEFFERRARD

Chanson de mai

Il est de retour

*Le joyeux mois de mai,
Amis, quel beau jour!
Tout sourit, tout est gai.*

Beaucoup, j'en suis sûr, se souviennent de cette chanson puisque nous la chantions le premier jour de mai plein de jeunes feuilles et de ciel bleu. Nous allions d'une maison à l'autre, d'une ferme à l'autre, un panier fleuri à la main. Et nous chantions sur le seuil des portes laissées ouvertes. Des femmes que nous ne connaissions pas toujours, jeunes ou moins jeunes, nous félicitaient gentiment, même si nous avions une voix de fausset (ce qui était, hélas, mon cas), puis déposaient dans notre panier des œufs frais du matin, des pâtisseries, parfois aussi des confitures, du chocolat ou encore une pomme ridée d'avoir passé l'hiver à la cave... Quelques-unes, rares, trop rares à notre goût, glissaient cinq, dix ou vingt centimes dans le vieux portemonnaie prêté pour la circonstance. D'autres garçons et d'autres filles préféraient scander :

Sur la rout d'Estavayer

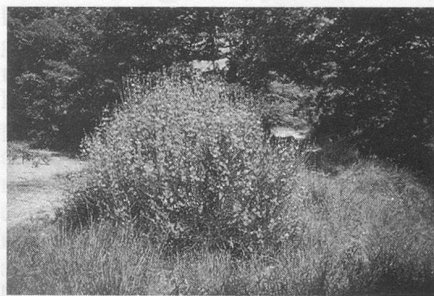
*Y'avait un p'tit cantonnier
Qui cassait bien des cailloux,
Bien des cailloux, bien des cailloux...*

Les plus fûtés entonnaient la ritournelle du furet... Oui, rappelez-vous :

*Il court, il court le furet,
Le furet du bois, mes'dam,
Il court, il court
Le furet, le furet du bois joli.*

Les «grands» demandaient aux filles : «Vous savez ce qu'il cherche le furet, le furet du bois joli ? «Quelques-une se fâchaient (ou faisaient semblant), d'autres riaient d'un drôle de rire émoussé mais toutes rougissaient. Mon cousin Charles, mon aîné de quatre ans, me disait «Est-ce que tu sais

pourquoi elles rosissent ? «Oui, c'est ainsi qu'il parlait depuis qu'il fréquentait une classe «latin-grec» de notre vieux collège. Un peu malheureux, peut-être honteux, je répondais «Non». Charles éclatait de rire, d'un rire moqueur : «Que tu es encore naïf ! Il faut espérer que le printemps prochain... ou un autre... tu comprendras car on finit toujours par comprendre !»



Le printemps de l'optimiste

«En avril, n'ôte pas un fil : en mai, fais ce qu'il te plaît.»

Le printemps du pessimiste

«Je supplie votre Majesté de faire aussi des épigrammes contre le mois de mai qui mérite si peu le nom de printemps, et pendant lequel nous avons froid comme en hiver ; il me paraît que le mois de mai est l'emblème des réputations mal acquises».

Extrait d'une lettre adressée par Voltaire, le 15 mai 1749, au roi de Prusse, son protecteur du moment.



Si vous aimez les saintes ou celle qui portent leur nom, vous pourrez fêter

- les Adeline, le 3 mai
 - les Sophie, le 15 mai
 - les Julie, le 22 mai
 - les Jeanne, le 24 mai
 - les Pétronille, le 31 mai
- sans oublier, bien sûr, la Journée des Mères, le 11 mai.

Relaxe

- Jules, pourquoi mets-tu toujours ton chapeau de côté ?
- Que veux-tu, chérie ? C'est la seule chose que j'aie pu mettre de côté depuis que je suis ton mari.

*

A Versailles, du temps des rois, un garde suisse est interpellé par un jeune noble du régiment de Royal-Lorraine.

- Eh ! mercenaire !
- Moi, mercenaire ?
- Oui, mercenaire, puisque tu te bats pour de l'argent, alors, que moi et les autres nobles nous nous battons pour l'honneur.
- Ah ! je vois, répond le garde suisse, chacun ici se bat pour ce qui lui manque.

Coup d'œil dans le rétroviseur

4 mai 1847 : Alexandre Vinet meurt à Clarens

4 mai 1925 : A Genève, conférence internationale pour le désarmement... déjà !

9 mai 1926 : l'aviateur Byrd survole le Pôle nord avec un Fokker trimoteur monté sur ski.

6 mai 1927 : Le Vatican commémore le quatrième centenaire de la défense héroïque des Suisses lors du sac de Rome par les impériaux.

20 mai 1927 : Lindbergh quitte New York à 7 h 30 et atterrira au Bourget 33 h 30 plus tard après avoir franchi 5 850 km.

27 mai 1927 : José Hartmann (Lausanne) remporte le titre de champion du monde au fusil lors du match international de Rome.